

# Le Café philosophique du Village

## Session Hiver 2019 – 2<sup>e</sup> rencontre

<b>Rencontres du</b>	19 et 21 février 2019
<b>Thème</b>	<b>L'amour est-il la clé d'un monde meilleur ?</b>
<b>Textes en appui</b>	<i>S'accorder au monde (extraits)</i> par Frédéric Lenoir (2015) : La puissance de la Joie, éditions Fayard, chapitre 5 <a href="#">Luc Ferry, le philosophe qui milite pour l'amour</a> par Pierre-Henri Tavoillot, publié dans Le Point, le 30/09/2010

### Synthèse de la discussion

**Qu'est-ce que l'amour pour vous ?** Quelques participants tentent une définition, mais on se rend compte que le thème de l'amour soulève plusieurs questions : entre *Philia* (amour-amitié), *Eros* (amour-passion) et *Agapé* (amour-don), quelle composante est prépondérante ? Faut-il d'abord s'aimer soi-même pour aimer les autres ? Pourquoi y a-t-il tant de résistance à l'amour et pourquoi se transforme-t-il parfois en haine ? N'est-ce pas un instinct de survie qui nous porte vers l'autre ? N'est-ce pas la peur qui nous en éloigne ? À quel point peut-on aimer sans recevoir en retour ? De fait, notre définition de l'amour peut évoluer selon notre vécu et notre époque. Essentiellement, on voit l'amour comme une disposition de considération pour l'autre, de bienveillance, d'ouverture, d'acceptation... Une image nous est proposée : « L'amour, c'est comme un feu de foyer; ça donne de la chaleur, de la beauté, ça fait des étincelles; mais si tu ne lui donnes pas une bûche de temps en temps, il meurt ».

**La vie peut-elle être épanouissante sans amour ?** L'amour fait partie de notre nature, c'est un besoin. Il peut prendre différentes formes : il y a certes la vie de couple, mais aussi l'amour des enfants, des animaux, des arts, d'une collectivité pour laquelle on est prêt à se donner, bref, tout ce qui peut meubler une « solitude habitée ». Ces liens nous aident à vivre, à surmonter les pires difficultés. Sans amour, il n'y a plus de communauté, la société se détruit. C'est en recevant de l'amour qu'on peut se construire : on se voit dans les yeux de l'autre, tel un miroir. C'est parce qu'on a été aimé qu'on peut donner à son tour. On voit les vies brisées par manque d'amour. L'amour englobe toute relation à l'autre, à ce qui est extérieur à soi; cette relation varie en intensité et constitue un continuum entre l'amour et la haine. Il y a des choix à faire, car on ne peut pas aimer tout le monde; le besoin d'aimer nous met au défi. Il y a donc des conditions pour que l'amour puisse être épanouissement : sans communication, sans acceptation de l'autre, sans respect de sa liberté, sans désintéressement, sans amour de soi et travail sur soi, l'amour reste stérile; il ne grandit pas et risque même de se transposer en haine dans le continuum amour-haine.

**Est-ce que l'amour peut faire de nous de meilleures personnes ?** Au premier abord, il semble que l'humanité devienne meilleure, mais la partie n'est pas gagnée ! Pour l'évolution de l'humanité, le partage et l'amour entre les personnes semblent essentiels tout comme la collaboration est instinctive chez les animaux pour la survie de l'espèce. On voudrait être parfait vis-à-vis des autres et on jette naturellement un regard amoureux sur soi, ce qui peut faire croire qu'on n'a pas besoin des autres et empêcher la collaboration. S'améliorer ne se fait pas tout seul; cela prend une « spiritualité laïque », comme dit Luc Ferry, un travail sur soi, disent d'autres. C'est le don de soi sans compter, donc l'amour-don ou *Agapé*, qui incite à se dépasser, à devenir de meilleures personnes. La société nous fournit l'occasion de devenir meilleur et tel un miroir, c'est à travers le regard des autres qu'on peut travailler sur soi et s'améliorer.

Mais attention, on évolue dans le cadre des valeurs de la société : ainsi, une société guerrière produit de meilleurs guerriers. De même, une religion qui impose des devoirs face à Dieu fait en sorte que la mère prend soin de ses enfants par devoir et pratique le devoir conjugal. Et un milieu de travail dominé par l'argent offre des conditions de travail qui peuvent décourager le don de soi. La société, par le biais de l'idéologie ou de la religion, dicte donc certains idéaux qui se situent dans le continuum entre la haine et l'amour.

**Pourquoi est-ce si difficile d'aimer ?** Si certains ne trouvent pas ça difficile d'aimer, d'autres y voient plusieurs obstacles, sans pour autant le juger impossible. D'abord, c'est exigeant d'aimer, c'est un engagement qui éveille la peur, à laquelle on résiste. On peut ne pas être disponible, trop pris par les préoccupations du quotidien. Aimer exige de mettre de côté la souffrance de l'égo qui nous isole, de dépasser la peur pour s'ouvrir, créer le lien, de se mettre à la place de l'autre et de faire confiance sans attendre de retour. Certes, c'est difficile d'aimer, mais cela s'apprend et il y a toujours sur notre parcours des exemples qui nous font rendre cela possible. Et il faut entretenir le lien, mettre une bûche dans le foyer, car la vie nous bouscule, l'égoïsme prend le dessus et on se perd de vue. On ne peut pas être identiques et il est si facile de prendre des directions différentes, de voir les conflits situationnels comme insurmontables. Pour dépasser les obstacles, il est important de se connaître à travers eux et, grâce à la communication, de rester ouvert à la différence.

**Doit-on se méfier de l'amour-passion, pour nous-même et pour nos proches ?** La passion est une expérience inoubliable dans une vie, source à la fois de plaisir et de souffrance. C'est la forme d'amour la plus près de l'instinct et c'est de cela qu'on rêve quand on est jeune, mais cela peut nous arriver à tout âge. Quand *Éros* nous tient, il peut nous détruire car il n'y a pas toujours réciprocité; on a comme un désir de posséder l'autre et la jalousie nous menace. La passion ne dure pas, elle tombe s'il n'y a pas de vrais atomes crochus. On se rend compte alors qu'on s'est trompé sur la personne et on apprend ainsi à connaître nos besoins. Il y a une possibilité de faire évoluer *Éros* en *Philia*, en construisant par-dessus un amour-amitié par la communication. Cela exige beaucoup de travail et si la confiance se développe, la passion peut revenir.

**L'amour-don *Agapé* peut-il être un devoir ?** Il faut combattre notre égoïsme naturel qui met en péril la survie de la race humaine et de son environnement. On arrive en effet à un point de rupture. La planète a besoin de notre aide, car à la base c'est l'humain qui a besoin de la terre; c'est un devoir de protéger l'environnement et l'évolution de notre société pour nos enfants. On n'a pas vraiment le choix car on est tous interdépendants et si on laisse les autres dans la misère, ça va retomber sur nous. Plutôt qu'un devoir, c'est une responsabilité. Certains font valoir que si on s'exige de donner, ce n'est plus de l'amour. On ne devrait donc pas faire du bénévolat par devoir, mais bien plus par un élan du cœur. Ainsi, on peut donner parce qu'on a reçu beaucoup de la société. Il y a cependant un risque à trop donner, à s'obliger par devoir, comme on voit chez des aidants naturels qui s'oublent par amour. Donner sans limite et sans réciprocité peut faire vivre de la colère et du ressentiment. Si le don de soi amène une personne à ses limites, ça ressemble à une désintégration de soi. Il importe de respecter ses limites car on ne peut porter seul toute la misère du monde.

C'est ainsi par le don de soi et le bénévolat que l'amour peut être la clé pour un monde meilleur. Il ne suffit pas de dire « Aimez-vous les uns les autres », il faut le mettre en pratique, cela prend des gestes concrets qui dépassent l'idéologie.